

[Texte]

Je voudrais vous remercier d'être ici ce soir et de comparaître devant nous. Vous avez essayé de nous éclairer le plus possible dans un domaine qui est très complexe.

Depuis tout à l'heure, si j'ai bien compris, tous deux vous nous avez dit que l'endettement c'est dû à une mauvaise gestion, que c'est enraciné dans les structures nationales, que c'est un fardeau et que c'est seulement un élément dans tout cela, si je comprends bien. On a beau vouloir mettre des balises ou quelque chose de semblable, il ne faut pas revenir en arrière, c'est bien certain. Toutefois, on ne peut pas gérer ces pays-là.

Tout à l'heure vous avez élaboré un peu sur le fait que certains pays ont dû «vivre leur indépendance» ou faire d'autres expériences. On sait qu'on a eu une récession économique à un moment donné, et vous avez parlé des échanges commerciaux entre les pays. Cela dépasse tout cela je pense. Pour les aider peut-être à mieux se gérer, que vous nous suggérez-vous?

Mr. Culpeper: Fred touched a bit on this issue when he was talking about internal versus external forces. I will try to answer your question with a slightly different answer.

My own view is that a lot of debtor countries have pursued economic policies which do not make any sense, which is not to say the advice they are being given to solve their economic problems is necessarily the right advice. At the same time I think it is true for example that a lot of countries have maintained exchange rates that are far too high and have led to imported luxury items being accessible for the elite at very cheap rates, which has discriminated against producers in the commodity sector, and which has discriminated against exports generally.

• 2150

One can ask whether these policies make sense not only for the country as a whole but within the country, distributionally speaking; whether they are in the best interests of the poor and the lower-income in such countries. I think in some countries one can reach the conclusion that the policies that have been pursued by many countries have not made a lot of sense. I am not even going to talk about corruption, but a lot of countries have built up state sectors and para-statal sectors that have acted as sponges for public resources. They have been run without adequate financial and other considerations, and as a result they have absorbed a lot of the resources of the country. It is something no country can afford in the long run, let alone a developing country.

So I would be of the view that there is a body of economic policies in which one can point the finger and say this does indicate a certain amount of financial mismanagement that needs to be rectified. Then one gets into issues such as corruption and embezzlement of funds

[Traduction]

I would like to thank you for being here tonight and giving us your testimony. You have tried to acquaint us as much as possible with a very complex issue.

If I understand what you both have been saying, the debt is caused by bad management, that it is embedded in national structures, that it is a burden that represents only one element of the whole issue. Even if we decide to set landmarks or whatever, we can't change what has been done. However, we can't intervene in those countries.

You mentioned, a while ago, that some countries had to realize their independence or go through other experiences. We know that there was a recession at one point and you spoke about trade between countries. I wouldn't go that far. What do you suggest we can do to have those countries?

M. Culpeper: Fred a un peu abordé cette question lorsqu'il a évoqué l'opposition entre les forces internes et externes. Je vais essayer de répondre à votre question d'une manière légèrement différente.

À mon avis, beaucoup de pays débiteurs appliquent des politiques économiques absolument inappropriées, ce qui ne veut pas dire que les conseils qu'on leur prodigue pour résoudre leurs problèmes économiques sont nécessairement de bons conseils. Parallèlement, je crois qu'il est juste de dire, par exemple, que beaucoup de pays maintiennent des taux de change beaucoup trop élevés qui permettent à l'élite de se procurer à des prix très bas des produits de luxe importés, ce qui est préjudiciable aux fabricants de produits de consommation et nuit de manière générale aux exportations.

On peut remettre en question la pertinence de ces politiques, non seulement pour le pays dans son ensemble, mais pour ces diverses composantes, et se demander si elles sont favorables aux intérêts des pauvres et des habitants à revenu modeste de ces pays. À mon avis, on peut conclure que les politiques appliquées par bon nombre de pays ne sont pas appropriées. Sans mentionner la corruption, on peut dire que beaucoup de pays ont constitué des secteurs gouvernementaux et para-gouvernementaux qui absorbent les ressources publiques. Les bonnes pratiques financières et de gestion faisant défaut dans ces secteurs, ils ont absorbé une grande partie des ressources du pays. Aucun pays ne peut se permettre d'agir de cette manière pendant longtemps, encore moins un pays en développement.

Il me semble donc que l'on peut montrer du doigt un ensemble de politiques économiques et identifier certaines fautes de gestion financière qui devaient être corrigées. Il y ensuite la corruption et le détournement de fonds du Trésor public, etc. Tout cela est assez évident.